

Sweet Dreamz

Compagnie Brico Jardin

Mars 2019

Ve 22 14h

Âge conseillé : 4 à 8 H

Nuithonie : Salle Mummenschanz

Théâtre – Concert Rock

Jauge : 290 spectateurs

Durée : 1h10

Prix représentation avec bon Culture & Ecole Fr. 2'900.-

Prix représentation sans bon Culture & Ecole Fr. 4'350.-

Prix par spect. avec bon Culture & Ecole Fr. 10.-

Prix par spect. sans bon Culture & Ecole Fr. 15.-

Réservations : www.friportail.ch/culture

« *Toute ma vie, j'ai rêvé d'avoir des choses que je n'ai jamais eues.
Toute ma vie, j'ai rêvé d'être quelqu'un que je n'ai jamais été. Mais toute ma vie j'ai rêvé.* »
Bruce Brickinson, goûteur de rêves

Résumé et notes d'intention de l'auteur

Pendant leurs vingt-cinq années d'existence, les cinq musiciens et comédiens du groupe Brico Jardin ont autant fréquenté les scènes rock que les théâtres jeunes publics. Ce n'est pas étonnant. Brico Jardin, l'enfance et le rock, c'est à peu près la même chose. Les trois ont la même formule : 1/3 de naïveté, 1/3 d'impertinence, 1/3 d'inconscience, 1/4 de bricolage. En revanche, contrairement aux vrais rockeurs, les membres de Brico Jardin et les enfants ne sont pas tous idiots. La preuve : ils pensent et n'arrêtent pas de se poser plein de questions. Dans *Sweet Dreamz*, comme son nom l'indique, ces questions concernent nos rêves. Pas les rêves qu'on fait la nuit, mais les rêves qu'on a le jour. Rêves de grandeur, rêves de revanche, rêves brisés, petits rêves de tous les jours qui, pour la plupart, finissent au tiroir.

Un chiffre : entre 99,9 et 100, 1 % des gens rêvent de quelque chose alors même que seuls 0 à 0,1% des rêves vraiment dignes d'intérêt ont une chance sur mille de se réaliser. Alors, pourquoi et de quoi rêve-t-on ? À quoi, par exemple, rêvent les bébés ? Que deviennent les rêves une fois que l'on est mort ? Enfin, et surtout, les rêves doivent-ils obligatoirement se réaliser pour valoir quelque chose ? Voici quelques-unes des questions auxquelles *Sweet Dreamz* répond (ou feint de le faire) à travers chansons, témoignages vécus, infographies loufoques...

Sweet Dreamz est un tour de chant pour faire le tour des rêves.

Sweet Dreamz est un rockumentaire scientifique.

Sweet Dreamz est un cabinet de curiosités rempli de bruitages, d'accessoires loufoques, de vidéos et de films d'animation bricolés.

Sweet Dreamz est un capharnaüm qui, au bout du compte, nous dit à peu près ceci : la vie peut bien s'amuser à nous refermer ses portes, le rêve s'en fout. Peu importent les échecs : passer sa vie à rêver, n'est-ce pas une vie de rêve ?

Marc Jeanneret, auteur

**JOHN CUNNINGHAM
RÊVE D'HABITER DANS
LA BOULE À NEIGE POSÉE SUR
LE GUÉRIDON DE SON SALON.**

Le thème

Sweet Dreamz est un spectacle sur les rêves brisés et sur le bonheur. Qui est le plus heureux ? Celui qui a réalisé tous ses rêves ? Celui qui ne rêve jamais de peur de les voir « ne pas se réaliser » ? Celui qui poursuit sans cesse des rêves qui ne réalisent jamais ? La vie se charge-t-elle toujours de refermer la boîte à rêves ? Peut-on l'en empêcher ? Le spectacle pose ces questions mais se garde d'y répondre.

D'une manière générale, les thèmes abordés sont sous-jacents. Leur gravité affleure par moments lorsque la tonalité se fait mélancolique, mais l'ensemble reste « nonsensique », absurde et humoristique. Même si la tonalité est drôle, c'est donc une histoire sur l'échec qui donne aux rêves brisés à la fois un aspect comique et en même temps leur dérisoire grandeur : à la fin, ce que nous avons failli devenir finit par écraser ce que nous sommes devenus. Combien meurent étouffés à force d'entasser les rêves brisés ?

Echecs, rêves brisés... *Sweet Dreamz*, un spectacle pessimiste ? Au contraire. Pour éviter d'être écrasé, il suffit de ne pas s'arrêter, de toujours s'inventer un autre devenir, même si voué à l'échec. Ré-enchanter le monde, retrouver sa jeunesse, le rouvrir au rêve malgré le temps qui passe et la fin qui approche. Le rêve est le moyen de transport le plus rapide, gratuit et économique. Dans la vie, rien ne se passe jamais comme prévu. Et alors ? En définitive, ce qui est important, ce n'est pas de réaliser ses rêves, c'est de rêver.



© M. Aeschmann

La forme

Un théâtre musical conçu comme un cabinet de curiosités, lieu de toutes les formes et de tous les genres : cabaret foutraque, portraits chantés, inventaires surréalistes, docu-menteurs filmés... Une forme libre qui accueille une foule de formes différentes : musique, monologue, poème absurde, mime, film, interviews, leçon, philosophie... Cette forme n'est pas linéaire mais composée de moments. Le spectacle se construit peu à peu, progressivement, comme la vie. La structure progresse par ruptures, réminiscences et retours en arrière.

L'espace se remplit petit à petit, jusqu'à l'encombrement final. Le thème est ainsi concrètement représenté par un amoncellement, un encombrement de rêves qui sature l'espace jusqu'à l'étouffement. Sous le comique des situations, des petites histoires narrées et de la mise en scène, il y a aussi un substrat tragique. Les débris du rêve débordent ainsi sur l'espace scénique, progressivement envahi d'objets et d'accessoires. Mais ce point de vue pessimiste sur le poids des rêves est finalement contredit par un paradoxe : au final, plus les rêves prennent du poids, plus on se sent léger. Le spectacle milite pour la goinfrerie : on peut être boulimique de rêve sans risque. Ce qui nous pèse c'est la peur de l'échec, de la déception, mais pas le rêve lui-même.